



Messe qui prend son Temps du 18 avril 2021



Evangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 35-48)

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit.

Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi !

Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. »

Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds.

Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement.

Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? »

Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux.

Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." »

Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures.

Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

À vous d'en être les témoins. »

Commentaire pour introduire la prière par le père Gabriel Pigache sj

A table !

En décrivant l'apparition de Jésus à ses disciples le soir de Pâques, l'évangile insiste sur le fait qu'il se laisse toucher par les siens et qu'il mange avec eux. C'est sur cette expérience indiscutable que se fondera la foi des apôtres. La foi de Pierre, qui dans les lectures du jour de Pâques raconte ce même repas avec Jésus et qui y puise fermeté pour s'adresser au peuple. La foi de Jean, qui médite à partir de là le mystère Jésus. Parce qu'il y a un mystère Jésus : Jésus « passe-muraille » ? Insoumis aux contingences matérielles du temps et de l'espace, pourrait nous apparaître tout puissant, menaçant ? La résurrection de Jésus sous forme d'un être vivant comme vous et moi, pour nous qui savons trop la réalité matérielle de la mort, l'impossibilité scientifique d'un retour des corps de nos défunt, est-elle crédible et audible pour nos contemporains ? Le deuil éprouvant de nos morts a-t-il encore un sens si la résurrection n'est qu'une « ré-animation », un retour à la case départ ? Oui, il y a dans ce récit de la résurrection un « mystère jésus » pour lequel nos intelligences exigent plus d'une simple lecture littérale.

Il y a d'abord la conversation animée d'un « after »-Emmaüs : Jésus est venu à leur rencontre, mais *incognito*, et en se faisant reconnaître par le signe de la fraction du pain. C'est comme une relation depuis longtemps interrompue : les visages, l'apparence des personnes ont changé, mais les amis se reconnaissent au son de la voix, au sourire, à un certain regard. Pour Jésus, le signe, c'est la fraction du pain. Et puis, au milieu de cette conversation animée, où l'on parle de Jésus à la troisième personne, le voilà justement au milieu d'eux ! l'air de rien bien sûr, *incognito*, et par la salutation ordinaire d'un « Shalom », ou « la paix soit avec vous ». Signe sans doute du style de paix apporté par le Ressuscité : ils sont finis les jours agités de la Passion, place à la paix ordinaire des jours.

Mais il en faut davantage pour apaiser les disciples. Leur crainte légitime d'un manque de recul, ou d'être trompé par un bon imitateur appelle l'initiative : « voyez mes mains et mes pieds ! » Jésus, en livrant aux disciples son corps brisé, ouvrent leur intelligence à la compréhension des signes. Le corps brisé et la fraction du pain, c'est tout un : Dieu se livre entre nos mains.

Ce signe-là enfin réveille la joie, mais pas encore suffisamment pour que les disciples croient ! Que leur manque-t-il encore ? Un repas, un moment de communion, un échange dans lequel chacun prend sa part, où l'on donne et où l'on reçoit. Quel plat Jésus apporte-t-il ? Sa Parole ! Un Parole difficile à entendre mais qui se charge de sens dans le passage de la Passion à la Résurrection : « il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet... » Jésus à nouveau « ouvre leur l'intelligence à la compréhension des Ecritures ». Chercher un sens à l'histoire des hommes, et trouver le sens de mon histoire d'homme et de femme dans la belle histoire de Dieu, c'est la nourriture que Jésus propose à ses disciples. Entrer dans l'intelligence des Ecritures, c'est être nourri sous le signe tout à la fois de la Parole, du Pain rompu, du Corps offert, et de la Communion entre ses membres. La communauté de l'Eglise est le signe d'une communauté où la communion se nourrit d'actes concrets et où le pardon a le dernier mot. Où les signes transforment ceux qui les reçoivent eux-mêmes en nouveaux signes d'un sens possible et crédible de l'histoire.

Voilà le mystère Jésus : non pas un tour de magie, mais un itinéraire, une enquête à la recherche de la Parole de Dieu résonnant dans les Ecritures, dans ma vie ordinaire et à travers des frères et soeurs. Une invitation à prendre place à table !

Pistes pour la prière

Demander ce que je veux et désire : « Seigneur, donne-moi de croire en ta présence effective dans mon histoire ».

1. « *Les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route et comment ils avaient reconnu le Seigneur quand il avait rompu le pain* »

Qu'est-ce que j'ai découvert de Jésus depuis la veillée Pascale ? Depuis mon baptême ? Qu'est-ce que j'ai découvert de plus grand que moi et que je ne peux garder pour moi seul.e ?

2. « *Comme ils parlaient encore, lui-même était là au milieu d'eux et il leur dit « la paix soit avec vous ».... Voyez mes mains et mes pieds : C'est bien moi ! touchez-moi, regardez : un esprit n'a ni chair ni os comme vous constatez que j'en ai... Avez-vous quelque chose à manger ?* »

Jésus s'offre par son corps à moi. Je le vois devant moi, ses membres blessés. Je le touche, je le contemple... voire je lui offre quelque chose qui le nourrisse et j'entre en relation avec lui.

3. « *Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous...* »

Jésus, en retour, nous sert ses paroles, celles qu'il nous a toujours données et que le passage par la Passion et la Résurrection ont enracinées, renouvelées. Je me rappelle les versets des Ecritures que j'ai reçues depuis le début du carême, ou de toute parole qui a ouvert mon intelligence sur le sens de de l'histoire dans laquelle je suis engagé.e.